# « Passionnés de plantes »

Les cinq amis étaient en recréation, cinq élèves de Bac Pro horticulture. Trois habitaient les tours dernière le lycée, deux les HLM de l'autre coté de l'Arly. A chaque pause, ils se réunissaient sur le même banc, d'un bois grisâtre, qui laissait penser qu'il était là depuis des siècles. Ils refaisaient le monde, faisaient leurs DM de math ou se racontaient leurs exploits du week end.

L'un des plus loquaces était Abdelaziz. Assez svelte, il était mi-petit, mi-grand. Comme à son habitude, il arborait fièrement un survêtement à l'effigie de l'Olympique de Marseille ainsi que son couvre chef favori, une casquette blanche. Ses nouvelles air-max au pied, il affichait une allure de vainqueur.

Au lycée, on ne pouvait pas dire de lui qu'il était très sérieux bien que son Bac Pro horticulture le passionnait. Faute d'investissement, il n'atteignait pas la moyenne dans les matières générales. Souvent absent, il aidait sa mère qui tenait une droguerie. Sur ses bulletins, ses professeurs faisaient mention d'un potentiel gâché par une attitude lymphatique.

Assis sur le dossier du banc, relevant son écouteur sur l'oreille, il dit entre deux bouffées de tabac : « s'avez s'qui m'ai arrivé l'autre jour ? »
Les quatre amis répliquèrent unanimement : « va z'y raconte » ; au même moment, un groupe de filles de Bac L s'approchait.

Alors au milieu de la cour, bombant le torse comme un coq, Abdelaziz reprit dans un français un peu plus correct :
- « Au printemps, le professeur de physique est tombé gravement malade. Aussi il a été remplacé par Monsieur Canabeu. Il devait avoir la quarantaine, il avait des cheveux mal coiffés grisâtres, ses yeux était rougeâtres et à moitié fermés, ce qui laissait penser qu'il ne dormait pas beaucoup. Sous sa blouse, il portait un polo rentré dans un jean qui tombait sur des mocassins usés. Il avait une odeur particulière, quelque chose de familier mais que je ne saurais nommer.

En règle générale, je n'apprécie pas beaucoup les professeurs mais monsieur Canabeu avait quelque chose de spécial. Je l'aimais bien, il me faisait penser à mon père décédé quand j'avais 11ans. C'est lui qui m'avait transmit l'amour des plantes. Monsieur Canabeu me demandait souvent des conseils pour entretenir ses plantes. D'après ses questions, il semblait avoir un jardin exotique et être passionné de plantes tout comme moi.

Un soir, je retournai à la salle de physique pour récupérer ma casquette que j'avais oublié. Je surpris monsieur Canabeu en train de faire une expérience. Je reconnu le chauffage à reflux, il devait donc réaliser une synthèse chimique. Me voyant, surpris, il fit tomber le tube à essai qu'il tenait dans sa main. Je lui proposai alors mon aide pour nettoyer les dégâts, mais il me répondit froidement :

"Non ! Sort de la salle et n'en parle à personne !" Il avait l'air très mal à l'aise.
Le lendemain matin en cour, il avait l'air encore plus fatigué, son odeur corporelle était encore plus prégnante que d'habitude et ses mocassins plus usées. Dans la salle, il y avait comme une odeur de détergent. A la fin du cour, qui ce jour là me parut interminable, Monsieur Canabeu m'interpella :

«Excuse moi de m'être emballé hier, pour m'excuser, je t'invite à boire un verre chez moi »
Sa proposition me semblait bizarre mais j'acceptai.

Alors le soir,  je me rendit chez lui. Nous bûmes une tisane et il me montra son jardin. Il y avait de magnifiques plantes, et au milieu de celles-ci, se trouvaient des plantes thérapeutiques qu'il qualifiait de « spéciales ». Il insista pour me ramener chez moi. Après m'avoir ramené, je le vis s'arrêter un immeuble plus loin, il était en train d'échanger une poignée de main avec un homme à la mine patibulaire.

Le lendemain après midi, je pensais être en retard pour le cour de physique. Mais sur le perron, j'assistai à une scène des plus surprenantes : les chiens de la brigade cynophile attaquant monsieur Canabeu. Je le vis alors s'effondrer  par terre et j'aperçus un petit paquet rempli de feuilles vertes sortir de sa poche.

Etait-ce un simple sachet de thé ? Du cannabis confisqué à un élève ? De la drogue pour sa consommation personnelle ? Ou mon professeur de physique, que j'admirai tant, phare dans la tempête qu'est ma vie, était-il à la tête d'un trafic de drogue ?
Face à ces questions sans réponse, je préférai rejoindre ma mère à la droguerie.